

Recourir aux légumineuses comme aliments de volaille



Auteurs :
Bourdin L., Jeuffroy M.-H.
UMR Agronomie
INRAE



Objectifs : utiliser des cultures alternatives au soja pour l'alimentation des volailles avec une fonction de fertilisation du sol

- Permet de compenser le manque de fumier sur une exploitation qui s'agrandit

Finistère, FRANCE

- Exploitation de 110 ha de culture
- Spécialisé dans la volaille fermière BIO, vente directe
- Sols hétérogènes avec des terres assez lourdes à assez légères et des pH de 5.5 jusqu'à environ 7



Crédits photo: Terre Inovia

- Depuis l'année dernière, il met en place du lupin bleu avec de l'orge à raison de 170 kg/ha de lupin pour 40 kg/ha d'orge. De bons 1^{er} résultats qui restent à confirmer dans le temps : 40 qtx/ha en lupin et environ 5 qtx/ha en orge.
- La féverole est le seul protéagineux cultivé en pure. En mélange elle est cultivée avec du triticale : 120 kg/ha de triticale et 80 kg/ha de féverole. Auparavant, il a déjà testé des densités à 50/50, mais la féverole prenait le dessus sur le triticale.
- Surfaces de féverole en pure qui ont diminué au profit du triticale/féverole
- Précédent : Mélanges d'hiver généralement insérés après un colza ou un maïs avec un semis fin novembre début décembre. Pour le précédent orge de printemps/pois souvent une céréale. Suivant : après un triticale/féverole, orge de printemps/pois ; après blé/pois, même chose ou un maïs ; après orge de printemps/pois ou féverole pure, un colza.
- En blé/pois utilisation possible de variétés alternatives avec un semis en janvier jusqu'au 15 février qui lui offre plus de sécurité vis-à-vis du salissement.
- Semis au combiné sur un labour et dès que le terrain est suffisamment ressuyé passage d'une houe rotative suivi de 1 ou 2 coups de herse étrille voire rien du tout si c'est propre.

Protéagineux cultivés en mélange ou en pure :

- blé/pois
- orge/lupin bleu
- triticale/féverole
- orge de printemps/pois
- féverole pure

- Fumier de volaille (seulement pour les mélanges, pour les cultures pures de protéagineux aucune fertilisation) à raison de 5 t/ha, appliqué au plus proche du tallage, voire avant suivant la portance du terrain. Pour le lupin/orge, il inocule ses semences avec un mélangeur la veille ou le jour des semis.
- Semences fermières à 80%, complétées avec de la semence certifiée.
- Maîtrise des adventices avec houe rotative et herse étrille. Il y a quelques années, utilisation d'une bineuse dans la féverole pure et dans le mélange triticale/féverole avec un écartement à 37,5 cm : fonctionnait bien, mais demande plus de temps de travail.
- Problématique pigeon sur les pois.
- Récolte réalisée par un entrepreneur, avec une opération de tri immédiatement après la récolte ou ultérieurement avec un trieur rotatif MAROT à 4 grilles (débit de triage à environ 10-15 t/h) : Pour les semences 4 à 5 passages, pour l'aliment 1 seul passage suffit. Stockage en cellules.

Les + sur l'exploitation :

- Avec un suivant colza les repousses de féverole agissent comme plantes compagnes.
- Bon précédent avec une bonne vigueur des céréales implantées en suivant.
- Récupère généralement une parcelle plus propre après une féverole.
- Effet tuteur dans le mélange donc peu de verse.

Évaluation de l'agriculteur :

- ☺ Sécurisation des rendements.
- ☺ Culture de féverole en mélange moins touchée que la culture pure par les maladies et ravageurs.
- ☺ Il a supplanté le soja grâce à ses cultures de protéagineux et de colza
- ☹ Irrégularités des rendements, principalement sur la culture de féverole.
Ex : l'année dernière, féverole a à peine 10 qtx et l'année d'avant 30 qtx.

Conditions de réussite et point de vigilance :

- Soigner l'implantation pour viser une bonne couverture du sol.
- Entre deux féveroles pures, viser un délai de retour de la culture à 5, 6 ans pour limiter les risques maladies